



Basma
Alsharif

Anne-Charlotte
Finel

Mathieu
Pernot

Ismail
Bahri

David
Horvitz

Françoise
Pétrovitch

Jérôme
Borel

Florence
Lazar

Stéphanie
Saadé

Boris
Chouvellon

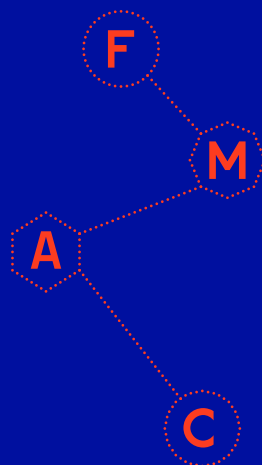
Annette
Messenger

Philippe
Durand

Nicolas
Momein

Elsa
et Johanna

Estefanía
Peñafiel Loaiza



02 — 03
Éditorial

04 — 07
Le FMAC

Un acteur singulier de la politique
culturelle de la Ville de Paris
*A unique figure in the cultural policy
of the City of Paris*

08 — 15
L'art contemporain
pour le plus grand nombre
Contemporary art for all

Sensibiliser le jeune public
à l'art contemporain
*Introducing young audiences
to contemporary art*

Aller vers de nouveaux publics
Reaching new audiences

16 — 59
Acquisitions 2018

Soutenir la création
Supporting creativity

60 — 71
Dons 2018

72
Crédits

Éditorial

Le Fonds municipal d'art contemporain (FMAC) permet à la Ville de Paris de porter une politique volontariste en faveur de la création contemporaine et de sa diffusion au plus grand nombre.

Sa collection s'enrichit chaque année, pour soutenir les artistes qui vivent ou travaillent à Paris et permettre une circulation large auprès de publics diversifiés, dans des équipements publics parisiens ou des expositions en France et à l'étranger.

En 2018, ce sont ainsi 26 œuvres (ou séries d'œuvres) de 16 artistes différents qui rejoignent le Fonds. Elles seront mises à disposition du public dans le cadre des programmes de médiation du FMAC.

Le FMAC à l'école – programme pionnier qui fêtera en 2019 ses dix ans d'existence – a ainsi permis cette année à près de 10 000 élèves de 30 établissements de s'initier à l'art par des rencontres avec des artistes et des ateliers pédagogiques ou créatifs, organisés autour d'une œuvre déposée dans leur école pendant toute l'année scolaire.

Partenaire de plusieurs équipements publics municipaux – conservatoires, bibliothèques -, le FMAC développe également des actions auprès des acteurs du champ social, pour toucher des publics qui ont trop peu accès aux offres culturelles et artistiques.

C'est en répondant ainsi à sa vocation singulière d'aller à la rencontre de ses publics que le FMAC symbolise le mieux la politique culturelle ambitieuse que nous souhaitons mener pour les parisiennes et les parisiens.

Christophe Girard

Adjoint à la Maire de Paris chargé de la culture

Editorial

The City of Paris strongly supports contemporary artistic creation as well as its presentation to a large audience through the Municipal Contemporary Art Collection (FMAC).

For years, the FMAC has been continuously enriched by the acquisition of works of art from artists that are living or working in Paris to support them. Exhibitions in municipal public facilities or in various places in France or abroad feature FMAC artworks to reach out a large variety of audience.

In 2018, 26 artworks by 16 different artists were added to the FMAC collection and will soon be displayed in the framework of its mediation activities.

FMAC à l'école (FMAC at school) consists of a pioneering program that exists since 2009. It provides the unique opportunity to awake the interest to art of some 10,000 pupils coming from about 30 schools. Each school features an artwork and all over the year school classes have been able to participate in educational or creative workshops and to connect with artists and artworks.

As a partner of several municipal public facilities such as conservatories or libraries, FMAC also develops activities with players in the field of social policy to reach out audiences that are often removed from artistic practices.

FMAC ambition relies on the commitment to engaging with a large audience. This is why it best symbolizes our ambitious culture policy for Parisian people.

Christophe Girard

Deputy to the Mayor of Paris in charge of culture

Le FMAC

Depuis le XIX^e siècle, la Ville de Paris constitue d'importantes collections municipales. Avec plus de 23 000 œuvres, le Fonds municipal d'art contemporain (FMAC) témoigne de l'histoire de ces acquisitions qui ont pour objectif de reconnaître, soutenir et diffuser largement la création contemporaine.

FMAC

Since the 19th century, the city of Paris has amassed significant municipal collections. With over 23,000 works, The Municipal Contemporary Art Collection (FMAC) bears witness to the history of these acquisitions whose goal is to acknowledge, support and widely disseminate contemporary creation.

Un acteur singulier de la politique culturelle de la Ville de Paris

Le FMAC, héritier des collections municipales constituées depuis 1816, est aujourd'hui riche de plus de 23 000 œuvres, dont environ 3 500 pour la période contemporaine. Témoignage du soutien de la Ville de Paris à la création depuis le XIX^e siècle, sa collection s'autonomise et se spécialise dans les années 1980. À partir de cette date, une commission d'acquisition spécifique est créée, à l'appui d'une politique d'achat ambitieuse.

Le FMAC conserve donc un ensemble patrimonial d'une grande valeur artistique et historique, avec une équipe dédiée à sa gestion scientifique – le récolement des 11 000 œuvres en réserve a ainsi été réalisé entre 2014 et 2018 –, à sa valorisation – la numérisation des collections est en cours – et à sa diffusion. Car cette collection, complémentaire de celle des musées parisiens, a une vocation toute particulière : celle de sortir de ses murs, d'irriguer le territoire parisien, d'aller à la rencontre de publics diversifiés. Ainsi, plus de la moitié des œuvres de la collection se trouve hors de ses réserves, en dépôt dans les équipements municipaux ou en prêt pour des expositions en France ou à l'étranger. Avec une dynamique de diffusion en faveur des publics peu familiers de l'art contemporain, le FMAC mène également des actions de médiation adaptées.

À travers ces actions, la Ville de Paris défend une haute idée de l'art pour le plus grand nombre, en même temps qu'elle s'attache à conserver et valoriser une collection vivante.

A unique figure in the cultural policy of the City of Paris

The FMAC has inherited the municipal collections which have been amassed since 1816, and currently numbers over 23,000 works including 3,500 contemporary artworks. The collection shows how the City of Paris has supported artistic creation since the 19th century. It became autonomous and specialized in the 1980s, when a specific acquisition commission was created, supported by an ambitious purchasing policy.

The FMAC therefore holds a heritage ensemble of great artistic and historic value, with a team dedicated to its scientific management - inspection of the 11,000 works in the reserve collection was carried out between 2014 and 2018, and to its valorisation – the digitization of the collections is in progress – and dissemination. This collection, which complements the collections of the museums of Paris, has a very special vocation: to go beyond its walls, to permeate the Parisian region, and reach out to a variety of audiences. Over half the works in the collection are off-site, entrusted to municipal facilities or on loan for exhibitions in France or abroad. With active dissemination focused on audiences who are not familiar with contemporary art, the FMAC also conducts tailored mediation activities.

Through these actions, the City of Paris is defending the noble idea of art for all, and also striving to preserve and enhance a living collection.

L'art contemporain pour
le plus grand nombre

*Contemporary art
for all*

Sensibiliser le jeune public à l'art contemporain

Dans le cadre de «L'Art pour grandir», programme éducatif de la Mairie de Paris destiné à favoriser l'accès des jeunes Parisiens aux pratiques artistiques et culturelles, *Le FMAC à l'école* expose depuis 2009 des œuvres du Fonds municipal d'art contemporain au sein d'établissements scolaires municipaux.

L'exposition s'accompagne d'un programme d'éducation artistique et de médiation culturelle, réalisé conjointement par les équipes pédagogiques de chaque structure et le FMAC, avec le renfort d'étudiants stagiaires en médiation culturelle (en Master médiation art et publics de l'université Paris 8 - Saint-Denis, Paris 10 et de l'école du Louvre). Combinant les approches ludique, pratique et théorique, des ateliers toujours plus variés sont développés autour des œuvres. Pour créer une relation familière à l'œuvre, diverses disciplines et techniques sont abordées: maquette d'architecture, modelage, vidéo, dessin, calligraphie, graffiti, etc. En fin d'année scolaire, les enfants exposent leurs réalisations.

Journal de bord de ce programme, le blog *FMAC à l'école* -blogs.paris.fr/fmacalecole- relaie en images les moments forts des éditions.

Les œuvres amènent les enfants à aborder des thématiques, des questionnements et des valeurs communes. La relation quotidienne et privilégiée qu'ils tissent avec l'œuvre exposée leur permet de développer leur esprit critique, leur curiosité, leur créativité et leur citoyenneté.

Le FMAC à l'école poursuit sa vocation d'amener l'art à la rencontre des publics scolaires. Inversant ainsi les rapports habituels, cette approche originale révèle le rôle essentiel de la culture et de la création artistique dans les écoles.

48 œuvres de 30 artistes exposées dans 30 établissements.

L'édition 2017-2018 du *FMAC à l'école* a touché environ 10 000 enfants, de la crèche au lycée (1 crèche, 4 écoles maternelles, 12 écoles élémentaires, 9 collèges, 2 lycées professionnels, 1 centre d'accueil de collégiens en difficulté scolaire, 1 centre scolaire en hôpital).

Introducing young audiences to contemporary art

As part of the City of Paris "L'Art pour grandir" (Growing through Art) educational initiative designed to young Parisians to have access to artistic and cultural practices, the *Fmac à l'école* ("FMAC at school") program has exhibited works from the FMAC (The Municipal Contemporary Art Collection) in Parisian schools.

The exhibition is supported by a programme of artistic education and cultural mediation developed jointly by the educational teams of each structure and the FMAC, with help from student interns in cultural mediation (in the Art and Public Mediation Masters program at the Université Paris 8 – Saint-Denis, Paris 10 and l'École du Louvre).

Combining recreational, practical and theoretical approaches, an ever-increasing variety of workshops are being developed around artworks. To create an easy relationship with the work, various disciplines and techniques are broached: architectural models, modelling, video, calligraphy, graffiti, etc. At the end of the school year, the children exhibit their creations.

The program's journal, the "FMAC at school" blog - blogs.paris.fr/fmacalecole - uses pictures to relay the programmes' highlights.

The works encourage the children to approach shared subjects, questions and values. The privileged relationship that they form with the exhibited work on a day-to-day basis allows them to develop critical thinking, curiosity, creativity and citizenship. **FMAC at school, for this edition, continues to bring art to school audiences. By reversing the usual relationship with art, the programme reveals** the essential role of culture and artistic creation through an original schools-based approach.

48 works by 30 artists exhibited in 30 establishments. The 2017-2018 edition of *FMAC at school* concerned around 10,000 children, from day-care to high school (1 crèche, 4 nursery schools, 12 elementary schools, 9 middle schools, 2 vocational schools, 1 centre for middle school pupils with learning difficulties, and 1 school centre in a hospital).

Les artistes exposés dans les établissements cette année / Artists exhibited in the establishments this year are:

Saâdane Afif
 Kader Attia
 Aram Bartholl
 Charlotte Beaudry
 Jean-Charles Blais
 James Brown
 Clément Cogitore
 Raymond Depardon
 Nicolas Dhervillers
 Florence Doléac
 Kenny Dunkan
 Richard Fauguet
 Florisa
 Michel François
 Yona Friedman
 Gelitin
 Jochen Gerner
 Eric Hattan
 Armand Jalut
 Shila Khatami
 Philippe Mayaux
 Miss.Tic
 Eva Nielsen
 Alicia Paz
 Mathieu Pernot
 Franck Scurti
 Frédéric Vaësen
 Duncan Wylie
 Wang Ya-Hui



(1)



(3)



(2)



(4)

(1) et (2) Autour de l'œuvre d'Eric Hattan, *On the road*, les enfants de l'école élémentaire Mouraud (20^e) photographient des objets abandonnés dans l'espace public puis réalisent un atelier de collage de leurs photos.

(3) Les maternelles de l'école Bouvines (11^e) rencontrent l'artiste Philippe Mayaux et réalisent ensemble des masques à partir d'éléments de récupération.

(4) Les CM2 de l'école élémentaire Houdon (18^e) exposent leurs sculptures de papier porteuses de messages, en référence à une photographie sur le quartier de la *Goutte-d'Or* du duo d'artistes Florisa.

Aller vers de nouveaux publics

Fort de son expérience avec le FMAC à l'école, le FMAC développe désormais une politique de diffusion et de médiation dans de nouveaux lieux.

Le FMAC expose dans les équipements culturels de la Ville de Paris, enrichissant encore leur offre culturelle. Parmi ces partenaires privilégiés figurent des bibliothèques (la bibliothèque du cinéma François Truffaut dans le 1^{er}, dans le cadre du festival Numok), médiathèques (Jean-Pierre Melville du 13^e), conservatoires (Jean-Philippe Rameau dans le 6^e) et Atelier Beaux-Arts de la Ville de Paris (ABA Gauthey dans le 17^e). Chaque exposition fait l'objet d'actions de médiation particulières, prenant par exemple la forme d'une rencontre avec l'artiste, d'une conférence menée par la médiatrice culturelle du FMAC, d'une visite animée par un conteur ou encore d'un atelier d'arts plastiques. Cette année, les élèves du conservatoire Jean-Philippe Rameau (6^e) ont revisité en musique, dans le cadre d'un atelier d'improvisation, une photographie de Claude Closky, *Monge*, appartenant à la collection municipale.

Reaching new audiences

Based on the experienced gained from le Fmac à l'école (FMAC at School) programme, FMAC is now developing a policy of dissemination and mediation in new locations.

FMAC exhibits in the cultural facilities of the City of Paris which helps to improve their cultural offerings. Among these privileged partners are libraries (the library of the François Truffaut cinema in the 1st arrondissement, for the *Numok Festival*), along with medialibraries (Jean-Pierre Melville in the 13th arrondissement), music academies (Jean-Philippe Rameau in the 6th arrondissement) and the Beaux-Arts workshops of the City of Paris (ABA Gauthey in the 17th arrondissement). There are specific mediation activities for each exhibition. For example, they may be in the form of a meeting with the artist, a conference led by the cultural mediator of FMAC, a visit accompanied by a storyteller, or even a plastic arts workshop. This year, the pupils of the *Conservatoire Jean-Philippe Rameau* took *Monge*, a photograph by Claude Closky from the municipal collection, and set it to music in an improvisation workshop.

Une attention particulière est portée vers les publics non-initiés ou peu familiers du monde de l'art contemporain. Cette année, des œuvres de la collection ont été exposées et présentées aux résidents du Centre d'hébergement et de réinsertion sociale de La Poterne-des-Peupliers (CHRS du 13^e), aux résidents de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) Alice Prin 14^e et pour la 3^e édition, à ceux du Service d'accueil familial de Paris (9^e). **Initiées en 2016, ces nouvelles collaborations positionnent le FMAC comme un partenaire culturel privilégié pour les acteurs du champ social.**

Special attention is given to uninitiated audiences or those who are unfamiliar with the world of contemporary art. This year, works from the collection have been exhibited and presented to residents of the *Centre d'hébergement et de réinsertion sociale de La Poterne-des-Peupliers* (accommodation and social rehabilitation centre of 13th arrondissement), of the Alice Prin home for dependent elderly people (EHPAD) in the 14th arrondissement and, for the 3rd edition, to children in foster care services in Paris (9th arrondissement). **Initiated in 2016, these new collaborations position the FMAC as a key cultural partner for actors in the field of social policy.**

Temps d'échanges entre l'artiste Valérie Jouve et les résidents du Centre d'hébergement et de réinsertion sociale La Poterne-des-Peupliers (13^e), autour de sa photographie *Sans titre*, issue de la série *les Personnages*.



Acquisitions 2018

Basma Alsharif	Anne-Charlotte Finel	Mathieu Pernot
Ismail Bahri	David Horvitz	Françoise Pétrovitch
Jérôme Borel	Florence Lazar	Stéphanie Saadé
Boris Chouvellon	Annette Messenger	
Philippe Durand	Nicolas Momein	
Elsa et Johanna	Estefanía Peñafiel	Loaiza

Acquisitions 2018

Soutenir la création

En 2018, le FMAC s'est enrichi, pour un montant de 100 000 euros, de 23 œuvres de 14 artistes.

Parmi un grand nombre d'œuvres proposées spontanément par des artistes et des galeries, le jury de la commission d'acquisition a sélectionné **1 installation, 2 peintures, 4 séries de photographies (comprenant 97 images), 6 sculptures, 1 sérigraphie, 1 œuvre sur textile et 2 vidéos.**

Trois propositions de dons d'artistes ont également été examinées et acceptées par la commission d'acquisition, celles de Florence Lazar (une série de 35 photographies), Nicolas Momein (une sculpture) et Mathieu Pernot (une série de 5 photographies).

Le jury, composé de membres invités nommés pour leur expertise, et de membres de droit qualifiés, comprenait : Paula Aisemberg, directrice de la maison rouge, Claire Le Restif, directrice du Crédac – Centre d'art contemporain d'Ivry-sur-Seine, François Quintin, directeur délégué de Lafayette Anticipations – Fondation d'entreprise Galeries Lafayette; ainsi qu'Anne Lehut, en qualité de conseillère technique, représentant le cabinet du Premier adjoint à la Maire en charge de la Culture; et pour la direction des Affaires culturelles de la Ville de Paris, Estelle Sicard, sous-directrice de la Création artistique, Claire Nénert, cheffe du bureau des Arts visuels, et Jeanne Brun, conservatrice en chef du patrimoine, responsable du FMAC accompagnée de Jessica Castex, et d'Odile Burluroux, commissaires d'exposition au Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

La commission d'acquisition veille à une représentation équilibrée des femmes et des hommes parmi les artistes acquis. Le choix des œuvres est guidé par les orientations de la politique d'acquisition, autour des questions urbaines et politiques, et par l'impératif de diffusion des collections acquises, hors-les-murs et au plus près des publics.

Supporting creativity

In 2018, the FMAC added 23 works by 14 artists to the tune of €100,000.

Among a large number of works proposed spontaneously by artists and galleries, the acquisition committee's jury selected **1 installation, 2 paintings, 4 series of photographs (comprised of 97 images), 6 sculptures, 1 silkscreen print, 1 textile work and 2 videos.**

Three proposals of donations by artists were also considered and accepted by the acquisition committee: a series of 35 photographic prints by Florence Lazar, a sculpture by Nicolas Momein and a series of 5 photographic prints by Mathieu Pernot.

The jury, made up of guest members nominated for their expertise, and full members, included: Paula Aisemberg, director of *La maison rouge*; Claire Le Restif, director of Crédac – *Centre d'art contemporain* in Ivry-sur-Seine; François Quintin, assistant director of Lafayette Anticipations – *Fondation d'entreprise Galeries Lafayette*; and Anne Lehut, as a technical advisor, representing the First Deputy to the Mayor of Paris in charge of Culture; and for the Directorate of Cultural Affairs of the City of Paris, Estelle Sicard, assistant director of artistic creation, Claire Nénert, chief visual arts officer, and Jeanne Brun, head curator of heritage, in charge of FMAC accompanied by Jessica Castex and Odile Burluroux, exhibition curators at the Musée d'art moderne of the City of Paris.

The acquisition committee is careful to maintain a balance between men and women among the artists acquired. The works of art were chosen based on the acquisition policy, urban and political issues, and the need to disseminate the acquired collections off-site and to the widest possible audiences.

Basma Alsharif



Née en 1983 au Koweït, vit et travaille entre la Bretagne, Chicago, et la Palestine

Née au Koweït de parents palestiniens, Basma Alsharif a grandi en Bretagne et aux États-Unis, et a maintenu, par l'intermédiaire de sa famille, une relation étroite avec la Palestine. Son travail, imprégné de cette singulière expérience du nomadisme, évolue entre la photographie, le cinéma, la vidéo et l'installation. Il dialogue avec le politique et la transmission de l'histoire par le biais d'œuvres aux dimensions immersives et lyriques. La série *High Noon* est une rencontre visuelle entre le Sud de la Californie et des paysages du Sud-Est du Japon. Les images superposées et saturées de couleurs projettent le spectateur dans un paradis hallucinogène où le temps et l'espace sont abolis, où « l'ici » et « l'ailleurs » coexistent. Entre richesse d'expérience et perte de repères, la série illustre ainsi la condition de l'artiste comme celle de tous les émigrés.

Born in 1983 in Kuwait, lives and works in Brittany, Chicago and Palestine

Born in Kuwait of Palestinian parents, Basma Alsharif grew up in Brittany and in the United States, and has maintained a close relationship with Palestine through his family. His work, which is infused with this unique nomadic experience, shifts from photography, cinema and video to installation art. He connects with politics and the transmission of history through works whose dimensions are both immersive and lyrical. The *High Noon* series is a visual encounter between Southern California and the landscapes of south-east Japan. The superimposed and colour-saturated images project the viewer into a hallucinogenic paradise where time and space are abolished, where “here” and “elsewhere” coexist. Between richness of experience and loss of bearings, the series illustrates the condition of artists and of all emigrants.



High noon 4, 2015
Série **High Noon**
Impression jet d'encre pigmentaire sur papier baryté Hahnemühle contrecollé sur aluminium
60 x 80 cm, édition 3/3 + 1 EA



High noon 6, 2015
Série **High Noon**
Impression jet d'encre pigmentaire sur papier
baryté Hahnemühle contrecollé sur aluminium
60 x 80 cm, édition 2/3 + 1 EA



High noon 8, 2015
Série **High Noon**
Impression jet d'encre pigmentaire sur papier
baryté Hahnemühle contrecollé sur aluminium
60 x 80 cm, édition 2/3 + 1 EA

Ismail Bahri

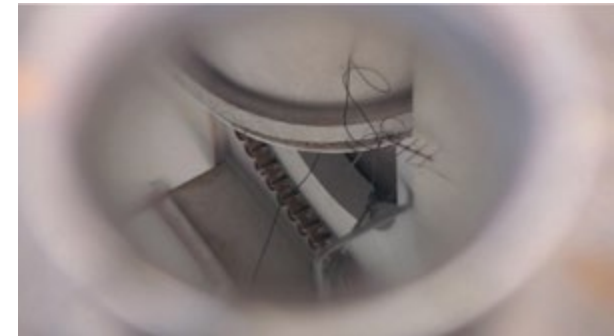


Né en 1978 à Tunis (Tunisie), vit et travaille en France et en Tunisie

Formé aux Beaux-Arts de Tunis puis à Paris, Ismail Bahri s'intéresse aux gestes modestes (nouer, froisser), aux micro-événements et aux conditions de leur révélation, avec un attachement pour les procédés mécaniques empruntés à la photographie ou au cinéma. Son travail de vidéo, mais aussi d'installation, prenant le contrepied d'un monde contemporain obsédé par la vitesse, explore la notion de lenteur. L'œuvre *Orientations* est représentative de ces recherches. L'artiste déambule dans les rues d'une ville, probablement Tunis, en tenant à la main un gobelet d'encre noire, qui reflète ce qui le surplombe. Vue renversée, fragmentaire, ce reflet est un pendant du procédé photographique lui-même.

Born in 1978 in Tunis (Tunisia), lives and works in France and Tunisia

Trained at the Beaux-Arts in Tunis and subsequently in Paris, Ismail Bahri is interested in modest gestures such as knotting or creasing, in micro-events and the conditions in which they are revealed, and has an attachment for the mechanical processes borrowed from photography or the cinema. His work with video and installations challenges a contemporary world obsessed with speed to explore the notion of slowness. *Orientations* is representative of his searches. The artist wanders through the streets of a town, which is probably Tunis, holding a cup of black ink in which everything above it is reflected. This upside-down, fragmented reflection is a mirror image of the photographic process itself.



Orientations. 2010
Vidéo, 20 minutes
Édition 4/5 + 1 EA

Jérôme Borel



**Né en 1958 à Gap,
vit et travaille à Paris**

Autodidacte, nourri d'histoire de l'art, Jérôme Borel situe son œuvre au carrefour d'esthétiques et d'influences diverses, traçant sa voie propre entre travail du dessin et de la couleur, figuration et abstraction.

Dans *Remorque*, cette ambivalence est particulièrement sensible: l'élément figuré – un objet à roulette trahi par le titre – flotte, ou émerge, d'un fond presque monochrome, comme « brûlé » par la lumière excessive qui semble baigner la scène. Le plaisir de Jérôme Borel n'est pourtant pas dans un quelconque illusionnisme, mais bien dans une peinture qui se révèle comme une autre « figure de la réalité ».

***Born in 1958 in Gap,
lives and works in Paris***

Jérôme Borel is self-taught and nourished by art history. His work can be located at the crossroads of a variety of aesthetics and influences as it traces its own way between drawing work and colour and between figurative and abstract art. In *Remorque*, this ambivalence is particularly noticeable: the figurative element – a wheeled object which is given away by the title – floats or emerges from an almost monochromatic background, as if it had been “burned” by the excessive light which appears to flood the scene. However, the joy of Jérôme Borel lies not in a banal form of illusionism, but well and truly in a painting which is revealed as another “face of reality”.



Remorque, 2017
Acrylique sur toile
146 x 89 cm

Boris Chouvellon



**Né en 1980 à Saint-Étienne,
vit et travaille à Paris**

Diplômé de la Villa Arson (Nice) puis de l'École supérieure des Beaux-arts de Marseille, Boris Chouvellon est avant tout un sculpteur, abordant fréquemment - pour des installations dans l'espace public notamment - des échelles monumentales.

La série des *Petites mains* conserve quant à elle des dimensions modestes, mais elle témoigne des questionnements chers à l'artiste, et en premier lieu la question des marges, de la « périphérie (territoriale, sociale et humaine) ».

Cette série de bustes tire son histoire des pérégrinations de l'artiste à Paris, dans le quartier de Château d'eau où il observe les gestes des employées des salons de coiffure afro, piquant et dépiquant les extensions de cheveux sur des modèles en polystyrène, jusqu'à en grignoter la partie supérieure. Prélevant ces modèles, il les moule en béton et les dore, dans un mouvement de protection et de réparation à la fois des bustes et par métonymie, des « *petites mains* » qui leur sont liés.

***Born in 1980 in Saint-Étienne,
lives and works in Paris***

A graduate of the Villa Arson (Nice) and subsequently the *École supérieure des Beaux-arts* in Marseille, Boris Chouvellon is first and foremost a sculptor whose works are frequently - particularly in the case of installations in public spaces - monumental.

The *Petites mains* series is actually quite modest in size, but it testifies to the challenges dear to the artist, and primarily the question of margins, of the "(territorial, social and human) periphery".

This series of busts is rooted in the artist's wanderings around Paris, in the Château d'eau quarter where he observes the gestures of the employees in Afro-style hair salons who pin and unpin hair-extensions on polystyrene models until the upper part has been covered. Using these models, he moulds them in concrete and gilds them in what is both a protective and repairing movement of the busts and by metonymy, of the "little hands" to which they are linked.



Les petites mains n°2, 2016-2018
Série *Les petites mains*
Béton et feuille d'or
30 x 25 x 25 cm

Philippe Durand



**Né en 1963 à Oullins,
vit et travaille à Paris**

Depuis une vingtaine d'années, Philippe Durand déploie un travail de photographe flâneur, qui promène son regard curieux dans des environnements urbains ou ruraux, en France, en Belgique, ou ailleurs. Il y prélève des fragments du réel à la manière d'une cueillette d'images et construit un répertoire de motifs et de signes visuels anecdotiques, banals et poétiques. L'artiste évoque d'ailleurs l'héritage de la dérive et des psychogéographies situationnistes dans ses projets. La série *Ménilmontant* a été réalisée entre 2013 et 2014 dans ce quartier de l'Est parisien qu'habite l'artiste. En travaillant à partir du procédé de la double exposition et des jeux de reflets, ces photographies oscillent entre la trivialité de ce qui compose notre environnement et la beauté cachée de certains détails. Elles sont une défense assumée de la singularité et de la poésie nichées dans nos villes. Une défense aussi des traces fragiles et périssables de l'humain.

***Born in 1963 in Oullins,
lives and works in Paris***

For the last twenty-odd years, Philippe Durand has been displaying his work as a wandering photographer who gazes with curiosity at urban or rural environments in France, Belgium or elsewhere. Along the way, he collects fragments of reality as if he were harvesting pictures, building a repertory of anecdotal, banal or poetic visual designs and signs. The artist even touches upon the concept of *dérive* or unplanned journeys and situationist Psychogeography in his projects. The *Ménilmontant* series was developed between 2013 and 2014 in the eastern quarter of Paris where the artist lives. Working from the process of double exposure and the interplay of light, these photographs fluctuate between the trivial nature of what makes up our environment and the hidden beauty of certain details. They offer a defence of the singularity and poetry nestling within our towns. And also a defence for the fragile and perishable traces of man.



Ménilmontant #13, 2017
Série *Ménilmontant*
Tirage couleur à développement chromogène
sur papier brillant et contrecollé sur aluminium
59 x 68 cm, édition 1/3 + 2 EA



Ménilmontant #03, 2017
Série **Ménilmontant**
Tirage couleur à développement chromogène
sur papier brillant et contrecollé sur aluminium
57 x 68 cm, édition 2/3 + 2 EA



Ménilmontant #09, 2017
Série **Ménilmontant**
Tirage couleur à développement chromogène
sur papier brillant et contrecollé sur aluminium
58 x 68 cm, édition 1/3 + 2 EA

Elsa et Johanna

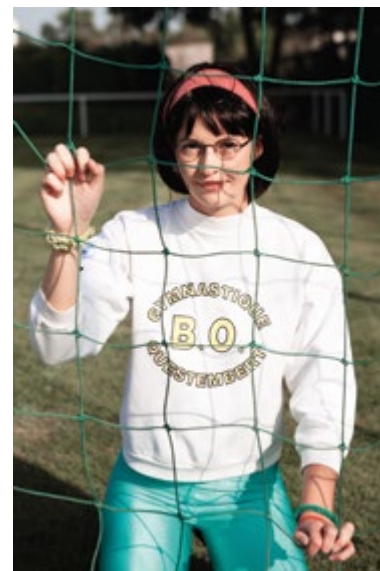


Nées en 1990 à Bayonne
et en 1991 à Paris,
vivent et travaillent à Paris

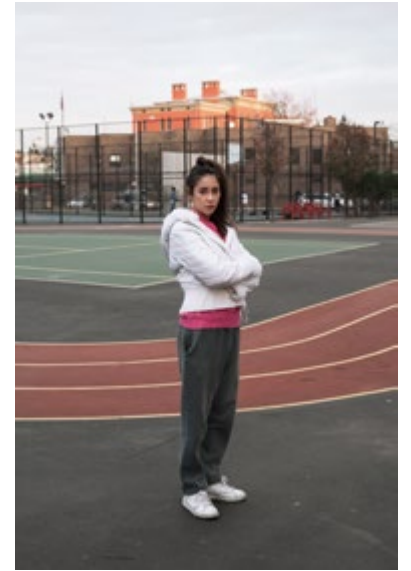
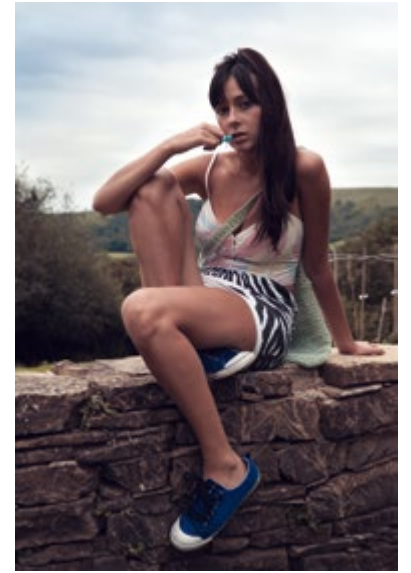
Photographes, réalisatrices, plasticiennes, Elsa Parra et Johanna Benaïnous forment depuis leur rencontre à la School of Visual Arts de New York un binôme d'artistes. Leur esthétique s'inscrit dans la culture photographique du portrait, la codification sociale des identités et la nouvelle culture de l'image de soi. Elle est influencée par les travaux de Cindy Sherman, Diane Arbus, Vivian Maier ou encore William Eggleston. Initiée en 2014, la série *A couple of them* est un projet évolutif qui se compose de 88 portraits de personnages incarnés par les artistes elles-mêmes. Entre la France et Brooklyn, Elsa et Johanna nous plongent au cœur d'une jeunesse ordinaire. Elles se glissent dans la peau d'adolescents ou de jeunes adultes, garçons ou filles, frères et sœurs, amis ou couples, en adoptent les codes vestimentaires et les attitudes et proposent un récit de la construction de l'identité, entre affirmation du moi et désir d'appartenance au groupe social.

*Born in 1990 à Bayonne
and 1991 in Paris,
Live and work in Paris*

Since they first met at the School of Visual Arts in New York, the photographer-filmmakers and plastic artists Elsa Parra and Johanna Benaïnous have been an artistic duo. Their aesthetics belong to the photographic culture of the portrait, the social coding of identities and the new culture of the selfie. They are influenced by the works of Cindy Sherman, Diane Arbus, Vivian Maier and even William Eggleston. Initiated in 2014, the *A couple of them* series is an ongoing project comprising 88 portraits of characters personified by the artists themselves. From France to Brooklyn, Elsa and Johanna plunge us into the heart of an ordinary youth. They take on the roles of teenagers or young adults, boys or girls, friends or couples and adopt their dress codes and attitudes to offer us an account of identity building, between self-assertion and the desire to belong to a social group.



A Couple of Them, 2018
Série *A Couple of Them*
Impression jet d'encre sur papier baryté Hahnemühle
44 x 32 cm, édition 1/10 + 2 EA



Anne-Charlotte Finel



**Née en 1986 à Paris,
vit et travaille à Paris**

Anne-Charlotte Finel travaille dans ses vidéos le paysage, toujours saisi « entre chien et loup », entre le jour et la nuit, à la lisière de la ville et de la campagne. Ses images, très reconnaissables à leur grain puissant, jouent d'une perte de repères entre figuration et abstraction, familiarité des lieux filmés et étrangeté de la perception.

Jardins s'inscrit dans cette logique.

Toujours dans la pénombre, une jungle se déploie, dans un espace interlope d'abord non identifiable, que le passage des éclairages changeants et des reflets des trains, nous permet de reconnaître comme nos sous-sols de métro quotidiens, rendus à leur poésie et à leur mystère.

***Born in 1986 in Paris,
lives and works in Paris***

In her videos, Anne-Charlotte Finel works on landscapes which are always filmed at dusk, between day and night, on the edge of towns and the countryside. Her images, which are eminently recognisable due to their strong, grainy aspect, inhabit a shadowland between the figurative and the abstract, the familiarity of the places filmed and strangeness of perception.

Jardins is consistent with this approach.

A jungle unfolds, always in twilight in what appears at first to be an unidentifiable underworld, that the passing of trains and changing light and reflections enables us to recognize as the lower levels of our everyday underground environment, restored to their poetry and mystery.



Jardins, 2017
Vidéo HD, 5 minutes,
édition 1/5 + 2 EA

Jardins 1, 2017
Série **Jardins**
Sérigraphie
49,5 x 65,5 cm,
édition 1/6 + EA

David Horvitz



Né en 1982 à Los Angeles
(États-Unis),
vit et travaille à Los Angeles

Formé au Japon et aux États-Unis, David Horvitz expose depuis la fin des années 2000, en Europe et aux États-Unis principalement, une œuvre usant de différents médiums : photographie, performances ou interventions dans l'espace public, édition, courriers. À chaque fois, il provoque de légers décalages dans notre environnement urbain pour en observer les effets. Le projet *Eridanus*, composé d'un plan de la capitale et d'un diaporama de photographies, a été réalisé à Paris. Partant du constat que l'éclairage public rend difficile la vision des étoiles, l'artiste a cheminé dans Paris en suivant le tracé inversé de la constellation Eridan, et en éteignant, sur chacun des 30 points du tracé, 30 lampadaires publics. Cette constellation formée par l'obscurité, renvoyant le regard vers les étoiles, aboutit à la galerie Allen où a été présentée l'œuvre.

*Born in 1982 in Los Angeles (USA),
lives and works in Los Angeles*

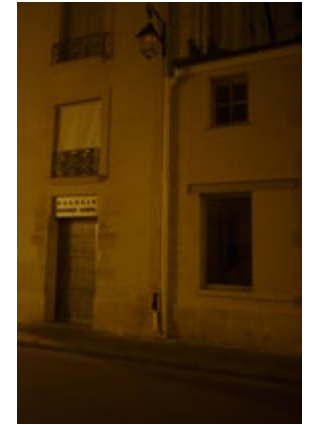
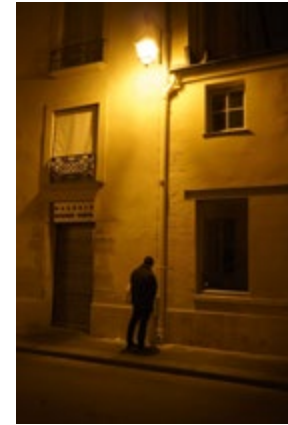
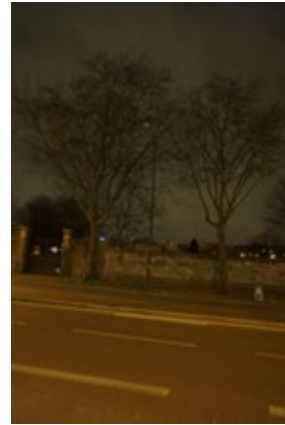
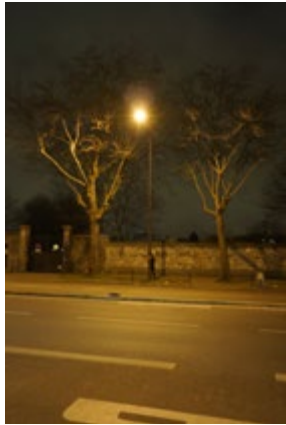
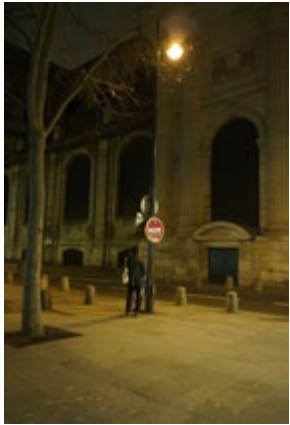
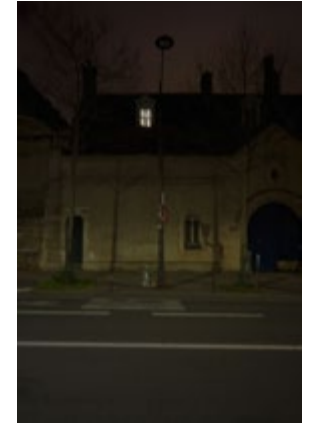
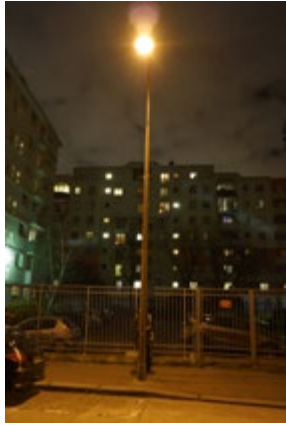
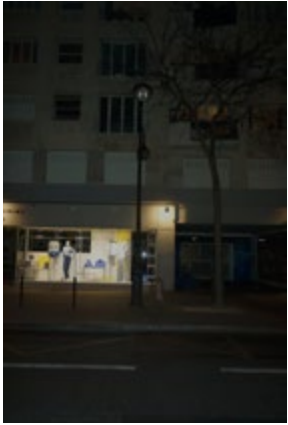
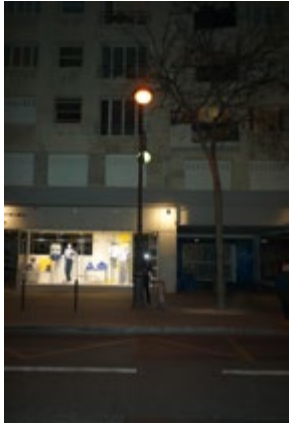
David Horvitz trained in Japan and the United States, and since the late 2000s he has been exhibiting, mainly in Europe and the United States. His work uses different mediums: photography, performance art and interventions into public space, books and mail art. Each time, he triggers slight shifts in our urban environment in order to observe the effects.

The *Eridanus project*, which consists of a map of the capital and a slide-show of photographs, was created in Paris. Recognizing that public street lighting can make it hard to see the stars, the artist walked through Paris along the inverted path of the Eridan constellation, switching off 30 public streetlamps at each of the 30 points of the constellation's path. This constellation shaped by darkness, which draws the eye towards the stars, ends at the Allen gallery, where the work was presented.



Eridanus (Paris), 2017
60 photographies projetées
et plan poinçonné

Photographies : 10 x 15 cm chacune,
plan : 49 x 83,5 cm
1/2 EA + 5 éditions



Annette Messenger



**Née en 1943 à Berck-sur-Mer,
vit et travaille à Malakoff**

Diplômée des Arts décoratifs de Paris, Annette Messenger commence au début des années 70 une œuvre qui contribue à définir le courant des « Mythologies individuelles » - un ensemble de travaux d'artistes mettant en avant une représentation, réelle ou fictionnelle, de soi. Ses collections d'albums - *Les hommes que j'aime*, *Ma vie illustrée* - rendent compte de cette approche. *Ma collection de proverbes*, créée en 1974, consiste en un répertoire de proverbes sur les femmes, dont 15 exemplaires figurent dans cette édition. Annette Messenger traite ironiquement ces sentences en broderie – artisanat associé principalement aux femmes et à l'univers domestique –, en en soulignant ainsi la violence misogyne.

***Born in 1943 in Berck-sur-Mer,
lives and works in Malakoff***

In the early 70s, Annette Messenger, who graduated from Arts décoratifs de Paris, began a work which helps to define the current of the «*Mythologies individuelles*» - a set of artists' works which showcases a real or fictional representation of self. Her album collections - *Les hommes que j'aime*, *Ma vie illustrée* - chart this approach. *Ma collection de proverbes*, created in 1974, consists of a repertoire of proverbs about women, of which there are 15 examples in this edition. Annette Messenger uses embroidery - a craft which is mainly associated with women and the domestic world - to address these phrases ironically and to highlight misogynous violence.



Ma collection de proverbes, 2012
Série *Ma collection de proverbes*
Broderie sur coton
35 x 28 cm,
édition mfc-Michèle Didier 4/24 + 6 EA



Nicolas Momein



Né en 1980 à Saint-Étienne, vit et travaille à Paris

Avant d'être diplômé de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne puis de la HEAD (Genève), Nicolas Momein avait déjà acquis un savoir-faire d'artisan tapissier. Ses sculptures montrent l'intérêt majeur qu'il porte aux matières, dans leur diversité. On ressent dans ses œuvres une jubilation à s'emparer des matériaux, à en révéler les propriétés, à expérimenter différentes techniques. Nicolas Momein procède par déplacement, décalage, renversement, pour produire des sculptures hybrides où l'humour tient une place importante. La série des *Sculptures par exemple*, dont ces quatre œuvres font partie, est un projet en perpétuelle expansion. Agencements ambigus, les sculptures tiennent de l'objet, du mobilier; certaines évoquent des lignes anthropomorphes, d'autres font surgir des formes animales; la plupart sont ludiques, et ensemble elles incitent à l'élaboration de récits.

Born in 1980 in Saint-Étienne, lives and works in Paris

Nicolas Momein had already acquired the knowledge and skills of a master upholsterer well before he graduated from the *École supérieure d'art et design* in Saint-Étienne and later HEAD (Geneva). His sculptures show that his interest for materials in all their diversity is a major factor in his work. In his pieces we can sense the jubilation with which he appropriates materials to reveal their properties, and in experimenting with different techniques. Nicolas Momein uses movement, time-lag and inversion to produce hybrid sculptures in which humour has an important role. The *Sculptures par exemple* series, to which these three works belong, is a project which is constantly growing. The ambiguous arrangements of sculptures resemble objects, furniture: some embody anthropomorphic lines while others create animal shapes; most of them are recreational and, taken as a whole, encourage the construction of narratives.



Objet vert luisant, 2009
Série *Sculptures par exemple*
Ours en peluches, résine polyester, gelcoat et colorants
90 x 80 x 82 cm



Sculpture par exemple à la cire et au savon, 2014
 Série **Sculptures par exemple**
 Carton bouilli, cire, savon, altères et mousse
 40 x 42 x 63 cm

Vivre ensemble, 2013
 Série **Sculptures par exemple**
 Pantoufles
 45 x 31 x 10 cm



Goutte en jeudi jaune, 2013
 Série **Sculptures par exemple**
 PVC, carton bouilli, sandow, cintre, et colorant
 243 x 30 cm

Estefanía Peñafiel Loaiza



Née en 1978 à Quito (Équateur), vit et travaille à Paris

Le travail d'Estefanía Peñafiel emprunte des langages divers (vidéo, performance, installation, texte), pour se pencher sur des notions importantes dans la définition de l'identité, telles que les frontières et les territoires, les déplacements, le visible et l'invisible, l'histoire et la mémoire. Le cinéma et la littérature occupent également une place importante dans son processus de création. La série *Un air d'accueil* fait partie d'un ensemble de 20 images issues de vidéos filmées par des caméras de surveillance et diffusées sur Internet. Celles-ci ont pour but d'enregistrer le passage illégal des frontières par des migrants, notamment entre le Mexique et les États-Unis ou la Palestine et Israël. L'artiste fait défiler en projection les images de ces vidéos et prend une photographie en laissant l'obturateur ouvert afin d'obtenir une image floutée et fantomatique du passage de ces clandestins. Le procédé photographique leur rend l'anonymat que la vidéo de surveillance entendait révéler crûment.

Born in 1978 in Quito (Ecuador), lives and works in Paris

Estefanía Peñafiel's work borrows from a variety of languages (video, performance, installation and text art) to explore important ideas on the definition of identity such as boundaries and territories, travel, what can and what cannot be seen, history and memory. Cinema and literature also have an important role in her creative process. The *Un air d'accueil* series is part of a set of 20 images from videos filmed by security cameras and broadcast on the web. Their objective is to show migrants passing borders illegally, particularly between Mexico and the United States or Palestine and Israel. The artist projects a succession of pictures from these videos and takes a photograph with the shutter open to obtain a blurred and ghostly image of these illegal immigrants. The photographic process restores their anonymity that the closed-circuit cameras intended to starkly reveal.



Un air d'accueil, 2013-2015
Série *Un air d'accueil*
Impression jet d'encre contrecollée sur aluminium
60 x 90 cm, édition 1/3 + 1 EA



Un air d'accueil, 2013-2015
Série **Un air d'accueil**
Impression jet d'encre contrecollée sur aluminium
61 x 90 cm, édition 1/3 + 1 EA



Un air d'accueil, 2013-2015
Série **Un air d'accueil**
Impression jet d'encre contrecollée sur aluminium
62 x 90 cm, édition 1/3 + 1 EA

Françoise Pétrovitch



Née en 1964 à Chambéry,
vit et travaille à Cachan

L'univers de Françoise Pétrovitch, quoique très identifiable, est riche d'une grande variété de techniques (dessin, gravure, aquarelle, céramique, peinture et plus récemment vidéo) et de motifs. L'une des constantes de son œuvre est l'impression d'étrangeté qui en émane, même dans les figures les plus banales. L'œuvre *Sans titre* illustre bien cette atmosphère si singulière: on y voit deux adolescents se faisant face, yeux clos ou baissés, comme rentrés en eux-mêmes. Tout dans l'œuvre de Pétrovitch est ainsi comme en puissance: la narration, la transformation des êtres, des figures et des formes.

Acquisitions du même artiste, en 1994
Cahier d'entraînement à l'écriture, dans le champ du paresseux, 1994, 2 dessins sur feuilles de cahier imprimées

*Born in 1964 in Chambéry,
lives and works in Cachan*

Even though the world of Françoise Pétrovitch is highly identifiable, it is filled with a wide variety of designs and techniques (drawing, etching, watercolour, ceramics, painting and more recently, video). One of the constant elements of her work is the feeling of strangeness that fills even the most banal of her figures. *Sans titre* illustrates this very strange atmosphere: we can see two teenagers facing each other, their eyes shut or cast down, as if they were closed in. Everything in Pétrovitch's work appears to be on the verge of happening: the narration, and the transformation of beings, figures and shapes.



Sans titre, 2015
Huile sur toile
240 x 160 cm

Stéphanie Saadé



Née en 1983 à Beyrouth (Liban), vit et travaille entre Beyrouth et Paris

Stéphanie Saadé vit entre le Liban et la France et son œuvre se nourrit de cette double culture et de ses séjours dans d'autres pays. Dans ses installations, elle évoque les notions de déplacement et de distance, dans l'espace comme dans le temps, celui par exemple qui sépare l'enfance de l'âge adulte. Elle joue sur ces décalages pour induire un sentiment de dépaysement. L'œuvre *Aller à l'école* consiste en une paire de chaussures d'enfant usagée suspendue à un fil. L'une des semelles est incrustée d'un tracé de nacre qui prend la forme du chemin que l'artiste empruntait pour aller à l'école. En utilisant des objets ordinaires, l'artiste touche aux souvenirs individuels et communs, questionne la nature des liens qui nous attachent à notre enfance et à un territoire donné, leur persistance ou leur caractère éphémère.

Born in 1983 in Beyrouth (Lebanon), lives and works between Beyrouth and Paris

Stéphanie Saadé lives both in the Lebanon and in France and her work is founded on this double culture and her sojourns in other countries. In her installations, she conjures up the ideas of travel and distance, both in space and time, for example the distance which separates childhood from adulthood. She plays on these time-lags to induce a feeling of disorientation. *Aller à l'école* consists of a worn pair of children's shoes hanging from a thread. One of the soles is inlaid with a mother-of-pearl track which takes on the shape of the path the artist used to take to school. Through her use of ordinary objects, the artist touches on individual and common memories, challenging the nature of the links which connect us to our childhood and a given territory, and their persistence or their ephemeral nature.



Aller à l'école, 2018
Paire de chaussures incrustée de nacre,
fil de coton
8 x 13 cm

Florence
Lazar

(page 51)

Nicolas
Momein

Mathieu
Pernot

Dons 2018

Le Fonds municipal d'art contemporain reçoit des propositions de dons significatifs d'œuvres provenant d'artistes vivants, de galeries, d'associations et de collections privées.

Elles sont examinées avec les mêmes critères que les acquisitions à titre onéreux, par la commission annuelle dédiée. Chaque année, la générosité des artistes et des acteurs privés concourt ainsi à l'enrichissement de la collection d'art contemporain de la Ville de Paris.

Dons 2018

The FMAC receives proposals for significant donations of works by living artists, galleries, associations and private collections. They are considered by the dedicated yearly committee with the same criteria as the acquisitions against payment. Every year, the generosity of artists and private actors contributes to the enrichment of the City of Paris' contemporary art collection.

Florence Lazar



Née en 1966 à Paris,
vit et travaille à Paris

*Born in 1966 in Paris,
lives and works in Paris*

Florence Lazar s'intéresse dans sa pratique artistique aux liens entre l'histoire et la mémoire, à leur transmission et aux enjeux qu'elle suscite. Ses œuvres sont produites comme un acte de résistance face à une histoire linéaire, véhiculée par l'institution ou les médias. Elles ouvrent un espace critique dans lequel les idées et les comportements dominants sont mis en question. Fruit d'une résidence participative, cette série photographique, constituée de 35 images, a été réalisée dans le cadre du 1% artistique. Florence Lazar a photographié des élèves du collège Aimé Césaire (18^e), tenant en main des livres, périodiques et archives liées à la colonisation, la décolonisation et aux combats pour l'émancipation. Elle met en œuvre ainsi plus qu'une présentation: la transmission et l'appropriation d'un patrimoine à la fois matériel et immatériel, de pensée et de capacité critique.

In her artistic practice Florence Lazar is interested in the links between history and memory, their transmission, and the challenges this raises for her. Her works are produced as an act of resistance in the face of a linear history, conveyed by the institution or the media. They open up a critical space in which ideas and dominant behaviours are challenged. The series of photographic prints, consisting of 35 pictures, is the fruit of a participatory residency and was created under the artistic 1%. Florence Lazar took pictures of the pupils of the Collège Aimé Césaire (18th arrondissement) holding books, periodicals and records linked to colonisation, decolonisation and the fight for emancipation. In this way, she pursues more than one idea: the transmission and the appropriation of not only a tangible heritage, but also an intangible heritage of thought and critical capacity.



L'étudiant noir, Journal de l'association des étudiants martiniquais en France, n°1. Mars 1935
Série Photographies du collège Aimé Césaire
Impression jet d'encre pigmentaire sur papier Epson
77 x 55 cm, édition 2/3 + 2 EA

Acquisitions du même artiste, en 2008
Contrôler aujourd'hui, 2008, 1 photographie
Jeune militant, 2008, 1 photographie
Luttes, 2008, 1 photographie
Critique socialiste, 2008, 1 photographie



Black Orpheus, 2015
 Série Photographies du collège Aimé Césaire
 Impression jet d'encre pigmentaire sur papier Epson
 77 x 55 cm, édition 2/3 + 2 EA



Ensemble de numéros du Progressiste, 1971, 2015
 Série Photographies du collège Aimé Césaire
 Impression jet d'encre pigmentaire sur papier Epson
 77 x 55 cm, édition 2/3 + 2 EA



Carte du monde réalisée grâce à la projection
de Peters, 2015
Série Photographies du collège Aimé Césaire
Impression jet d'encre pigmentaire sur papier Epson
77 x 55 cm, édition 2/3 + 2 EA



Choix de livres d'Aimé Césaire, et d'un ouvrage
de Georges Ngal le concernant, 2015
Série Photographies du collège Aimé Césaire
Impression jet d'encre pigmentaire sur papier Epson
77 x 55 cm, édition 2/3 + 2 EA

Mathieu Pernot



Né en 1970 à Fréjus,
vit et travaille à Paris

L'œuvre photographique de Mathieu Pernot, inscrite dans la démarche de la photographie documentaire, se nourrit de lectures, d'enquêtes et d'images issues d'archives. L'artiste met au cœur de sa pratique – et de ses photographies – ce qui se trouve, dans nos sociétés, en marge: zones d'exclusion ou de relégation (les cités de banlieue, les prisons ou les hôpitaux psychiatriques). Le don de cinq photographies de la prison de la Santé (14^e) prolonge les travaux menés par l'artiste sur les prisons depuis 20 ans. Entre 2015 et 2018, avant la destruction du quartier haut, Mathieu Pernot a inventorié les inscriptions laissées par les détenus et photographié méthodiquement les portes des cellules et les différentes étapes de la disparition de la prison, afin de conserver les traces mémorielles de ce lieu emblématique, témoignage du « patrimoine sombre » français.

*Born in 1970 in Fréjus,
lives and works in Paris*

Mathieu Pernot's photographic work belongs to the documentary photography approach and is based on archive readings, investigations and images. The artist places at the heart of his practice – and his photographs – the most marginal part of our societies: areas of exclusion or banishment (suburban housing estates, prisons and psychiatric hospitals). The donation of five photographs by the *Prison de la Santé* (14th arrondissement) is an extension of the work led by the artist on prisons over the last 20 years. From 2015 to 2018, before the *quartier haut* was destroyed, Mathieu Pernot catalogued the inscriptions left by inmates and methodically photographed the doors of the cells and the different stages in the prison's disappearance, in order to keep the memory traces of this iconic place which bears witness to France's "dark heritage".

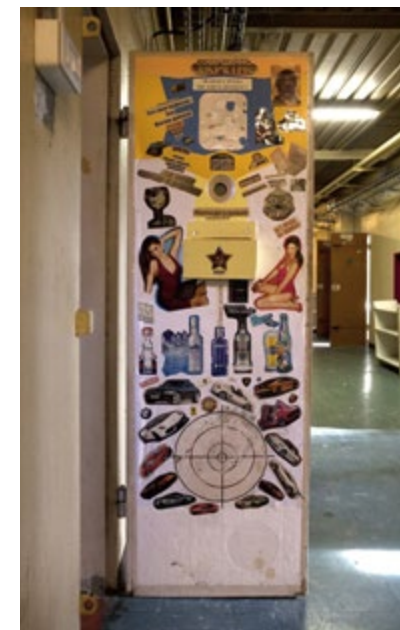


Prison de la Santé, 2015
Série **Prison de la Santé**
Impression jet d'encre sur papier baryté Hahnemühle
51 x 78 cm, édition 1/7 + 2 EA

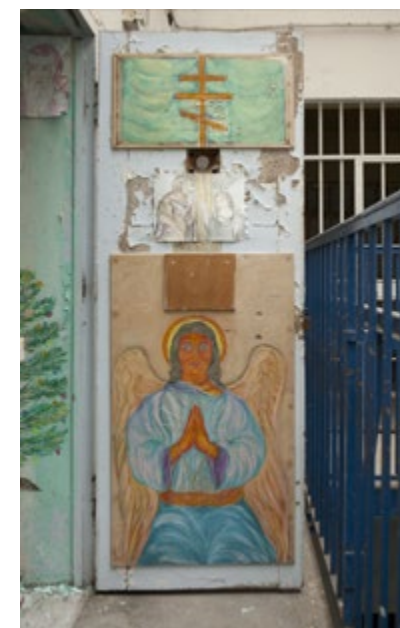
Acquisitions du même artiste, en 2007 et 2014
La Courneuve 8 juin 2000, 2007, 1 photographie
Série **Le Meilleur des mondes**, 2006-2007, 3 photographies
Série **Les Témoins**, 2007, 1 photographie
Série **Les Migrants**, 2009, 2 photographies



Page de gauche / *left page*
Prison de la Santé, 2015
 Série **Prison de la Santé**
 Impression jet d'encre sur papier
 baryté Hahnemühle
 51 x 78 cm, édition 2/7 + 2 EA
 51 x 78 cm, édition 1/7 + 2 EA



Page de droite / *right page*
**Porte d'une cellule de la prison
 de la Santé, 2016–2018**
 Série **Porte d'une cellule de la prison
 de la Santé**
 Impression jet d'encre sur papier
 baryté Hahnemühle
 38,5 x 23,5 cm, édition 1/7 + 2 EA



Crédits

Pages 12–13

1. et 2. © Sophie Leromain
3. © Julie Bigey / Mairie de Paris
4. © Laurent Bourgogne / Mairie de Paris

Page 15

1. © Paul Lompech / Mairie de Paris
© Adagp, Paris 2018

Pages 20–23

Basma Alsharif
Portrait: © Basma Alsharif, 2016
Œuvre: Courtesy de l'artiste
et Galerie Imane Farès

Pages 24–25

Ismail Bahri
Œuvre: © Ismail Bahri

Pages 26–27

Jérôme Borel
Portrait: © Jérôme Borel
Œuvre: Jérôme Borel
© Adagp, Paris 2018

Pages 28–29

Boris Chouvellon
Portrait: © Boris Chouvellon
Œuvre: © Boris Chouvellon

Pages 30–33

Philippe Durand
Portrait: © Lucas Zambon
Œuvres: Philippe Durand
© Adagp, Paris 2018

Pages 34–37

Elsa et Johanna
Portrait: © Dorothee Murail
Œuvre: Elsa et Johanna

Pages 38–39

Anne-Charlotte Finel
Portrait: © Irène Billard
Œuvre: © Anne-Charlotte Finel

Pages 40–43

David Horvitz
Portrait: © MoMA
Œuvre: © David Horvitz

Pages 44–47

Annette Messenger
Portrait: © Annette Messenger
Œuvre: Clémentine Roche
© Adagp, Paris, 2018

Pages 48–51

Nicolas Momein
Portrait: © Jamie Connolly
Œuvres: Rémi Villaggi-Metz;
© Studio Rémi Villaggi-Metz

Pages 52–55

Estefania Peñafiel Loaiza
Portrait: © Estefania Peñafiel Loaiza
Œuvre: © Estefania Peñafiel Loaiza

Pages 56–57

Françoise Pétrouitch
Portrait: © Hervé Plumet
Œuvre: © Aurélien Mole;
Courtesy Semiose galerie, Paris

Pages 58–59

Stéphanie Saadé
Portrait: © Pablo Saborido
Œuvre: © Aurélien Mole

Pages 62–67

Florence Lazar
Portrait: © Julien Loustau
Œuvre: © Florence Lazar

Pages 68–71

Mathieu Pernot
Portrait: © Mathieu Pernot
Œuvre: © Galerie Eric Dupont Paris

FONDS
MUNICIPAL
D'ART
CONTEMPORAIN
DE LA VILLE DE
PARIS

1, rue Jean Mazet
94200 Ivry-sur-Seine, France
Tél. + 33 (0) 1 46 71 20 53

www.fmac.paris.fr @fmacparis